

2022, un monde qui change...

Cette année a commencé avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Une guerre qui s'installe en Europe avec son cortège de misères et d'horreurs. Il y a comme une sidération. Nous avons mis en place une chaîne de solidarité avec l'aide de nos conseillers UNIMA. Un acte minime face aux drames que des personnes vivent dans cette catastrophe.

Nous avons traversé, les années précédentes, la crise Covid et ce qu'elle a engendré comme bouleversements. Cette guerre, amène un changement géopolitique et renforce les effets d'une crise économique qui étaient en cours.

Aujourd'hui, l'inflation, les coûts énergétiques sont exponentiels. Les structures culturelles, comme les compagnies se retrouvent à devoir absorber une augmentation de leur budget de fonctionnement qui peut les mettre en grande difficulté et les amener à réduire leurs propres activités.

Cette situation périlleuse doit nous engager dans un mouvement de plus grande solidarité et une reconnaissance de la complémentarité de l'ensemble des acteur·rices de notre champs artistique.

THEMAA a suscité ce mouvement avec les *Rendez-vous du Commun* et nous voyons, aujourd'hui, différents regroupements régionaux se structurer. Cela s'illustre d'ailleurs par une augmentation significative du nombre d'adhérents à notre association qui est passé cette année à 406 membres.

Nous devons poursuivre cette dynamique et favoriser la mise en commun de ces travaux collectifs. C'est l'un des objectifs des états généraux des arts de la marionnette que nous sommes en train d'imaginer pour le début d'année 2024.

Notre secteur artistique s'est transformé ces dernières années. Il y a eu, bien sûr, l'arrivée de six premiers Centres Nationaux de la Marionnette (CNMa) à l'automne dernier, mais aussi le rapprochement à travers un Pôle de référence de la marionnette, du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes et de l'Institut International de la Marionnette. Les Lieux Compagnie Missionnés pour le Compagnonnage sont, pour leur part, en attente d'un cadre national qui leur permettrait une consolidation de leurs missions et de leur travail de transmission. Le métier de constructeur·rices de marionnettes est toujours en attente d'être inscrit dans les conventions collectives. La crise des métiers de l'administration et de la diffusion dans le spectacle vivant est un état de fait. Et il nous reste encore à faire reconnaître les arts de la marionnette comme étant une discipline indispensable à la représentation du monde dans les lieux les plus institutionnalisés de notre champ professionnel.

Ces changements et ces attentes, ainsi que les crises que nous traversons, nous emmènent dans un paysage qui a fortement muté. Il nous faut faire un état des lieux que nous pourrions partager collectivement et ainsi, travailler à formuler de nouvelles ambitions pour les arts de la marionnette.

THEMAA travaille à une observation des moyens économiques des compagnies pour la production. Cette enquête nous permettra d'analyser ce que peuvent générer les artistes comme moyens pour réaliser leurs créations.

C'est dans une relation aux territoires et une mise en commun des expériences et des réalités de chacun que nous pourrions renforcer et mettre en évidence la dynamique et les spécificités des arts de la marionnette.

Depuis maintenant deux ans, THEMAA entretient un dialogue avec les centres nationaux UNIMA de l'Italie et de l'Espagne. Il s'agit maintenant de mettre en place des actions communes au cours de l'année 2023, comme mettre en réseau les lieux qui peuvent accueillir des artistes en recherche et partager les travaux autour de l'utilisation des matériaux les plus éco-responsables possibles.

En 2021, nous avons lancé les Rencontres Nationales Artistiques intitulé : *Puppet Zone - contaminations Marionnettes et Écrans*. En 2022, deux laboratoires d'expérimentation se sont tenus, un au studio de cinéma d'animation Folimage et l'autre à Nantes, dans le cadre du festival ExtrAnimation, en partenariat avec Nef-Animation, association professionnelle dédiée à l'écriture de et sur le cinéma d'animation. Il s'agit bien ici de montrer la porosité des arts de la marionnette avec d'autres disciplines artistiques et de favoriser l'enrichissement mutuel de ces pratiques.

2022, était la dernière année de notre convention quadriennale avec le Ministère de la Culture. Nous sommes en train de travailler au renouvellement de celle-ci. Elle ne serait pour l'instant que deux ans, le Ministère souhaite re-questionner son intervention auprès des organisations professionnelles du champ des arts de la marionnette. Pour l'année 2023, nous aurons une baisse qui se situera entre moins 10000 € et moins 17400€. Cela interroge évidemment le projet de notre association et le dialogue que nous pouvons avoir avec le Ministère. Il nous semble indispensable, alors que notre profession acquière un nouveau Label national et traverse comme l'ensemble du spectacle vivant les différentes crises, que le Ministère renforce les moyens de l'association professionnelle qui rassemble l'ensemble des structures culturelles, des compagnies, des chercheur-ses concerné-es par les arts de la marionnette. Il nous faut des moyens pour accompagner ces mutations et permettre à la diversité de rester une des spécificités de notre art.

Aujourd'hui, *Manip - le journal de marionnette*, est la seule publication dédiée à cette discipline en France. Cette année, Claire Duchez a pris le relais d'Emmanuel Castang en tant que rédactrice en chef et, en appui, Mathieu Dochtermann assure le secrétariat de rédaction. À travers cette publication trimestrielle, notre association met en évidence la richesse de notre secteur et sa vitalité.

Notre dernière assemblée générale s'est déroulée au Musée Gadagne en juin 2022. Cette année, elle se déroulera les 30 et 31 mai au Monfort Théâtre à Paris. Nous vous y espérons nombreuses et nombreux pour partager et échanger avec vous sur les projets de notre association.

Je voudrais ici remercier l'ensemble des membres du conseil d'administration pour leurs engagements et saluer particulièrement Laurence Mener qui a choisi de ne pas se représenter, merci à elle pour son travail et sa bienveillance, ainsi que Lucette Salibur et Olivier Vallet qui quittent leurs mandats pour des raisons personnelles. Merci à vous.

Je tiens aussi à saluer les salariées Claire Duchez et Anaïs Desvignes pour leur travail, leur disponibilité et la vigilance qu'elles mettent au service du bon fonctionnement de notre association.

Souhaitons enfin que nous puissions nous rassembler pour construire collectivement les chemins à venir des arts de la marionnette.

Nicolas Saelens,
Président de THEMMAA